

Pensez-vous que des réformes soient nécessaires?

Sommaire :

1) Xavier Darcos s'explique

2) Classement des élèves français de 15ans Evaluation PISA (acronyme pour Programme international pour le suivi des acquis des élèves)

3) Les manifestations lycéennes sont-elles devenues un rituel auquel nous parents devrions nous résigner ?

Pour mémoire Claude Allègre ministre de l'Education Nationale sous la présidence de F Mitterrand déclarait : « 30 000 enseignants ne sont pas devant des élèves et je n'ai pu savoir où les situer » propos de nouveau confirmé par l'intéressé à la TV sur Public Sénat le 4 juin 2008

Education nationale: Xavier Darcos s'explique sur les suppressions de postes www.education.gouv.fr/

Avril 2008

PARIS (AFP) — Le ministre de l'Education nationale Xavier Darcos s'est expliqué dimanche sur le nombre de suppression de postes d'enseignants, principal moteur des manifestations lycéennes, les estimant à "environ 3.500" au cours d'une interview sur BFM.

"Il faut être un peu raisonnable, a dit le ministre expliquant que sur les 11.200 postes de l'Education nationale qui ne seront pas renouvelés (un départ en retraite sur deux), "8.500 sont des postes d'enseignants, 5.000 postes sont compensés par des heures supplémentaires, si bien que le non renouvellement concerne en réalité 3.500 postes". Nous allons recruter 18.000 enseignants nouveaux à la rentrée et **la moyenne d'élèves par classe sera la même à la rentrée 2008 qu'à celle de 2007, a-t-il déclaré.** (baisse des effectifs de 40 000 élèves en 2009)

Interrogé sur sa rencontre, vendredi dernier, avec les représentants des lycéens, il dit avoir été satisfait d'avoir en face de lui "des gens qui cessent de parler d'emplois pour aborder des questions de fond, comme l'orientation, le soutien scolaire, les pré-inscriptions, l'autonomie des terminales".

"Nous voulons faire une réforme du lycée (...) parce que ses performances ne cessent de baisser alors qu'il coûte plus cher que dans les autres pays", a affirmé Xavier Darcos, ajoutant qu'un lycéen français "coûte 22% plus cher que la moyenne européenne".

Nos dépenses pour l'éducation est comparable à la Finlande qui est en tête du classement PISA et La France qui était au 18^{ème} rang en 2003 descend au 25^{ème} rang en 2006.

L'évaluation PISA pour mesurer les performances des systèmes éducatifs des pays de l'OCDE

L'évaluation 2006 a confirmé le classement médiocre de la France tant en compréhension de l'écrit qu'en culture mathématique et scientifique. Ces mauvais résultats rejoignent les conclusions des éditions précédentes de l'enquête, rendues publiques en 2000 et en 2003. Bien que les performances très moyennes des élèves français aient suscité cette année un certain nombre d'analyses dans la presse, **les réactions sont toujours restées relativement discrètes en France** si on les compare avec le « **choc** » créé par le classement PISA au Royaume-Uni ou en Allemagne.

Une association de parents d'élèves dit : « La France un élève moyen ! »

Pour la PEEP : Malgré les fortes dépenses pour l'éducation de nos jeunes la réalité : « Devant nous il y a l'ensemble de pays riches : Finlande, Hong Kong, Canada, Estonie, Japon, Australie, Hollande, Belgique, Allemagne, Angleterre, Pologne, Suisse et derrière nous, il y a la Croatie, la Slovaquie, l'Uruguay, la Serbie, la Russie, le Brésil, la Tunisie

Nous sommes avec l'Italie et l'Espagne les derniers des pays riches , nous ne pouvons pas dire que nous sommes « **un élève moyen** » Nos résultats sont mauvais et pas de comparaison possible avec la Croatie, la Slovaquie, l'Uruguay, la Serbie, la Russie, le Brésil, la Tunisie

Evaluation PISA

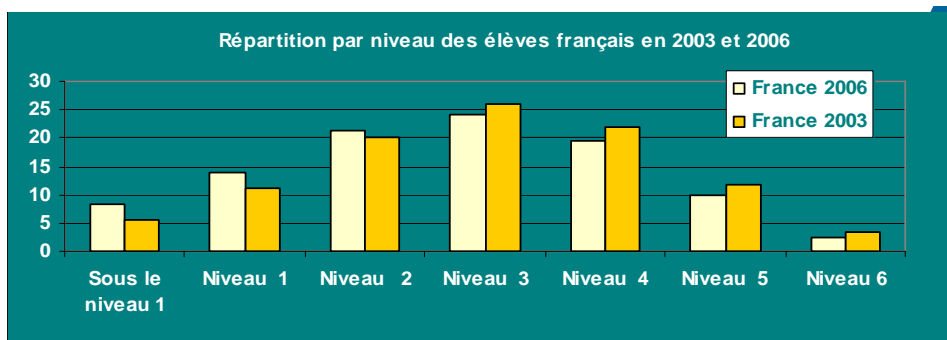
Le programme PISA (acronyme pour *Programme international pour le suivi des acquis des élèves*) est un ensemble d'études de l'OCDE visant à mesurer les performances des systèmes éducatifs des pays membres. Leur publication est triennale. La première étude fut menée en 2000

PISA 2006 concerne 57 pays et évalue le niveau des jeunes de 15 ans avec une priorité cette année pour la culture scientifique. Les jeunes français se situent un peu en-dessous de la moyenne avec 495 points. **La France qui était 10^{ème} en 2003 descend au 17^{ème} rang, si l'on compare les mêmes pays en 2003 et 2006. Sept pays passent devant la France : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Hongrie, la Suède, la Pologne et le Danemark. En tête du classement international on trouve la Finlande , Hong Kong, le Canada, Taiwan et le Japon.**

La Russie, l'Espagne ont des résultats inférieurs à la France.

Range of rank on the PISA 2006 science scale						
	Mean score	Standard error	OECD countries		All countries/economies	
			Upper Rank	Lower Rank	Upper Rank	Lower Rank
Finland	583	(2.0)	1	1	1	1
Hong Kong-China	542	(2.5)			2	2
Canada	534	(2.0)	2	3	3	6
Chinese Taipei	532	(3.0)			3	6
Estonia	531	(2.5)			3	8
Japan	531	(3.4)	2	5	3	9
New Zealand	530	(2.7)	2	5	3	9
Australia	527	(2.2)	4	7	5	10
Netherlands	525	(2.7)	4	7	6	11
Liechtenstein	522	(4.1)			6	14
Korea	522	(3.4)	5	9	7	13
Slovenia	519	(1.1)			10	13
Germany	516	(3.0)	7	13	10	19
United Kingdom	515	(2.3)	8	12	12	18
Czech Republic	513	(3.5)	8	14	12	20
Switzerland	512	(3.2)	8	14	13	20
Macao-China	511	(1.1)			15	20
Austria	511	(3.9)	8	15	12	21
Belgium	510	(2.5)	9	14	14	20
Ireland	508	(3.2)	10	16	15	22
Hungary	504	(2.7)	13	17	19	23
Sweden	503	(2.1)	11	17	20	23
Poland	498	(2.3)	18	19	22	26
Denmark	496	(3.1)	16	21	22	26
France	495	(3.4)	16	21	22	29
Croatia	488	(2.1)			23	30
Iceland	491	(1.6)	19	23	25	31
Latvia	490	(3.0)			25	34
United States	489	(4.2)	18	25	24	35
Slovak Republic	488	(3.6)	21	25	26	34
Spain	488	(2.6)	20	26	26	34
Lithuania	488	(2.8)			26	34
Norway	487	(3.1)	25	25	27	35
Luxembourg	486	(1.1)	22	25	30	34
Russian Federation	479	(3.7)			33	38
Italy	475	(2.0)	26	26	35	38

Adresse :
 science-techno-
 college.net/telecharger.php?rep=media/document&nom=Pry_sentation_de_PISA.ppt



constat : baisse préoccupante

Augmentation des effectifs des bas niveaux

Baisse du score dans tous les domaines de connaissances

l'évolution des capacités à mettre en œuvre les connaissances est inquiétante.

Question

Notre enseignement donne-t-il assez à nos élèves l'occasion d'élaborer des méthodes et des outils pour s'adapter à ce type de situations qui visent à s'approcher de la vie courante ?

Communiqué du 10 avril 2008 de la fédération PEEP

Les manifestations lycéennes sont-elles devenues un rituel auquel nous parents devrions nous résigner ?

Parce que nous parents PEEP, sommes les premiers éducateurs de nos enfants, nous tenons à rappeler à tous les acteurs de l'éducation nationale que nos adolescents ne peuvent continuer d'embrasser des causes qui, si elles les concernent directement, **sont toujours de formidables leviers d'opposition politique quel que soit le pouvoir en place.**

OUI à une école de qualité,

OUI à la restauration de l'autorité des enseignants,

OUI à une revalorisation de leur métier dans les cadres qu'ils définiront avec leur autorité de tutelle.

MAIS nous disons :

NON aux blocages et occupations d'établissements illégaux,

NON aux discours politiques uniques dans les collèges et lycées,

NON à la désinformation organisée souvent même contradictoire et à l'instrumentalisation politicienne.

Dans l'intérêt de chacun des élèves, nous en appelons à la responsabilité de tous : élèves, membres de la communauté éducative afin qu'ils expriment leurs propositions ou leurs revendications dans le cadre de la négociation avec le ministère. Cela permettra aux élèves de suivre normalement leurs cours et aussi de préparer les examens tout proches.

Le 10 avril 2008